

panorapresse.ouest-france.fr

Un ciné débat pour briser le silence autour du harcèlement scolaire

4-5 minutes

Ouest-France

Marie-Line Bruneau témoignera lors de la soirée du 27 mars au cinéma Saint-Louis, au Theil ([Val-au-Perche](#)), aux côtés d'une psychologue. | Ouest-France

À l'occasion du ciné débat qu'elle organise à Val-Au-Perche ([Orne](#)), vendredi 27 mars 2026 autour du harcèlement scolaire, Marie-Line Bruneau a accepté de revenir sur son expérience personnelle. Un témoignage poignant mais porteur d'espoir, qui éclaire les mécanismes encore trop invisibles de ce fléau.

C'est au lycée, à la fin de l'adolescence, que tout bascule. Nous sommes en 2012-2013, à une époque où les smartphones remplacent les téléphones à clapets et commencent à s'imposer dans le quotidien des jeunes.

De l'isolement aux menaces de mort

Marie-Line Bruneau, alors âgée de 17 ans, évolue dans un groupe d'amis soudé. «Tout se passait bien». Jusqu'au retour des vacances d'été. Sans raison apparente, les relations changent. Mise à l'écart, elle devient peu à peu la cible de rumeurs et d'hostilité. Le groupe qui constituait jusque-là un repère devient source d'angoisse. «J'ai découvert qu'on accédait à ma vie privée sans que je le sache», explique-t-elle.

Messages lus à son insu, intrusion dans son intimité, puis diffusion de fausses informations : la mécanique du harcèlement s'intensifie. À la cantine, elle mange seule. Les échanges hostiles se poursuivent par SMS. Les rumeurs enflent, jusqu'à prétendre qu'elle est enceinte, «c'est allé très loin».

Lire aussi : [Harcèlement scolaire : parents, enfants, enseignants... Posez vos questions à la spécialiste Emmanuelle Piquet](#)

Comme souvent, les adultes ne perçoivent rien. Plutôt bonne élève, discrète, la jeune fille masque sa souffrance. Pourtant, les conséquences sont lourdes : troubles du sommeil, anxiété, problèmes de santé. «Personne n'a fait le lien avec le harcèlement», regrette-t-elle.

Un cap est franchi lorsqu'elle reçoit des menaces de mort. La situation éclate. Soutenue par un ami, elle en parle enfin à ses parents. Une démarche difficile, freinée par la peur de ne pas être crue ou d'aggraver les choses. Mais la réponse institutionnelle reste limitée. «Il n'y a pas eu de véritable prise en charge», souligne-t-elle.

Les blessures d'hier sont devenues une force

Face au manque de soutien, Marie-Line Bruneau se raccroche au travail. «Je me suis mise en mode projet», confie-t-elle, jusqu'à créer sa propre auto-école. Une détermination qui l'aide à avancer et se reconstruire. En 2019, elle organise un premier ciné débat, étape clé de ce

cheminement. «Témoigner m'a aidée», dit-elle. Aujourd'hui, engagée auprès des jeunes qu'elle accompagne en voiture, elle mesure l'ampleur du phénomène : «Beaucoup ne vont pas bien», constate-t-elle, au fil des confidences.

Lire aussi : [« Justifier le mal-être de l'enfant par ses "fragilités", c'est nier la violence du harcèlement scolaire »](#)

Face au harcèlement, la prise de conscience collective reste essentielle.

La jeune entrepreneuse souhaite transformer son histoire en outil de prévention et faire passer des messages. «Il faut parler, ne pas rester seul avec ses problèmes, même si c'est difficile», insiste-t-elle à destination des jeunes. Aux parents et enseignants, elle rappelle l'importance de la vigilance : «Être à l'écoute, repérer les signaux, les changements de comportement, créer un dialogue.» Car derrière des apparences parfois normales, le mal-être peut-être profond.

Lire aussi : [Contre le harcèlement scolaire, ce collègue breton a adopté une méthode efficace](#)

Vendredi 27 mars, 20 h (séance unique), au cinéma [Saint-Louis](#), au Theil ([Val-au-Perche](#)).
Projection de « Marion, 13 ans pour toujours » (1 h 30), film de Bourlem Guerdjou, avec [Julie Gayet](#).
Déconseillé aux moins de 10 ans. Séance suivie d'un échange avec Simone Cottin (psychologue) et Marie-Line Bruneau. Informations et inscriptions au 06 83 52 02 49.